L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI, 4 FEVRIER 1893.

THEATRE DE L'OPERA.

Le hasard nous avait, hier, vers les 10 heures du soir, amené dans les environs de l'Opéra. On y répétait à force, sur la scène, au foyer, dans les salles réservées aux leçons, dans celles consacrées à la danse. C'est que, à mesure que nous approchons de la clôture, l'activité devient plus grande. Nous allons assister dans la dernière semaine de l'exploitation de cette année et ce sera la plus mouvementée. On y jouera tous les soirs, ou peu s'en faut ; lundi, mardi, mercredi, jeudi, probablement vendredi, samedi et enfin dimanche.

Voici à peu près le programme de cette étonnante semaine : ce soir, *Lakmé*, deuxième représentation—espérons que ce ne sera pas la dernière—au bénéfice d'un artiste extrêmement utile ; au bénéfice de M. Florentin, le régisseur général.

Distribution : Gerald, MM. Gluck ; Nicolanta, Hourdin ; Frederic, Dethurens ; Hadji, Coutellier ; un bypale, Pourcillié. Lakmé, Mmes Jan Boyer ; Mathka, Nazat ; Mme Benson, Urbain ; Miss Rose, Boudnes ; Miss Ellen, Les Saints, etc.

Grande marche et grand ballet.

Demain dimanche, en matinée, la dernière représentation de *Sigurd*, avec MM. Raynaud, Chanvrean, Maîtse et Dethurens ; et Mmes Schweyer-Lemaire, Bondues et Mounier et les deux grands ballets que chacun connaît.

Le soir, *La Fille de Mme Angot*, au bénéfice d'une des plus sympathiques du théâtre, de Mme Nazat—excellente chanteuse, excellente comédienne ; une des meilleures duègnes que nous ayons eues depuis bien longtemps.

Clairette, Mme Nazat ; Lange, Mlle Léa Saint ; Ange Pitou, M. Castellier ; Pomponnet, M. Rouvière ; Larivaudière, M. Jouanne ; Louchard, M. Duvivier ; Trenitz, M. Rose.

C'est Mme Urbain qui est chargée de chanter la chanson de la Mère Angot. Nous lui prédisons un grand succès. Toute la troupe chantante et parlante paraîtra dans cette représentation.

Après-demain, lundi, au bénéfice de Mlle Boudnes, une des favorites de notre parterre ; excellente chanteuse légère, très dramatique à ses heures, une débutante qui joue et chante, comme une artiste qui a dix ans de scène—*Faust*. La bénéficiaire remplira le rôle de Marguerite, qui va aussi bien à sa voix qu'à son tempérament d'artiste.

Le lendemain ou le surlendemain, bénéfice de Mme Lemaire, la première chanteuse de la troupe de grand opéra, dont nous n'avons pas à faire l'éloge. A cette occasion Norma, avec le concours de Mme Jan Boyer—Adalgise et de M. Raynaud—Pollion. Il est aussi question pour vendredi, de la première d'*Esclarmonde*—un véritable événement. Nous ne connaissons pas la distribution des rôles.

Tout ce que nous savons de cette œuvre, c'est que c'est la meilleure inspiration de Massenet, un des grands succès de l'Opéra Comique de Paris et de Bruxelles.

Enfin, il est fortement question du *Grand Mogol*, dimanche prochain, pour le bénéfice de M. Jouanne. Ce serait vraiment clore cette excellente saison théâtrale.

Grand Opera House.

Les représentations de *A Fair Rebel* touchent à leur fin. Tant les retardataires d'empressent-ils d'aller applaudir cette pièce militaire et patriotique, qui, tous les soirs, attire la foule au théâtre de la rue du Canal.

L'engagement de cette troupe aura été la plus heureuse inspiration de M. Greenwald, le propriétaire du Grand Opera House.

Académie de Musique.

Rien d'amusant comme la pièce intitulée : *Tar and Tartar*. Excellente bonfonnerie ; troupe très bien composée, qui sait faire ressortir toutes les finesses de la pièce.

Plus fréquenté que jamais, l'Académie de Musique, le plus populaire de nos théâtres.

Théâtre St-Charles.

Il n'est question, parmi les amateurs de théâtres américains, que des prodiges accomplis chaque soir, au théâtre St-Charles par le prof. Carpentier, le roi des magnétiseurs, un des plus habiles adeptes qu'ait jamais eu le mesmérisme. Tous les soirs, salle comble, au théâtre St-Charles, pour assister aux merveilles qu'il accomplit.

Dans le préau d'une prison quelconque.

Un condamné politique, apercevant un nouveau détenu à la chevelure soignée, aux yeux peneifs, à l'allure hautaine et distinguée, s'approche de lui et, la main tendue :

—Nous autres, condamnés politiques, commence-t-il.

Mais l'autre retire sa main, fronce les sourcils et, d'une bouche dédaigneuse :

—Pardon, interrompit-il. Je suis ici pour vol !

A la cuisine :

Joseph commente le compte rendu des affaires de Panama, et explique de quelle façon sont conduits les prisonniers devant le Juge d'instruction.

Justine, l'interrompant :

—Est-ce possible ! Monsieur qui a tant d'équipages à sa disposition..... en être réduit au cabriolet !

Petite définition.

Panama.—Chapeau dont on a fait une veste qui descend jusqu'aux talons.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1892.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant réunissant la majorité des suffrages, est adopté :

DE LA PART PRISE PAR LES CRÉOLES DANS LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA LOUISIANE.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement *sur le recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom de l'auteur de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

L'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union d'orphelins, pour être décerné à chacune des élèves de ces institutions, qui, d'après la déclaration de sa maîtresse, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude du français.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 745.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 février 1893.
Indications pour la Louisiane : Averses locales, suivi d'un temps clair ; vents du nord-est.

Température du 3 février 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade.
7 heures de matin.....	66	17
Midi.....	72	20
3 P. M.....	68	18
6 P. M.....	68	17

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—William Robinson à Mlle Marie Lawson ; Walter H. Cook à Mlle Marie L. Allgier ; John N. Reinhardt à Mlle Mary Costello ; John F. Spelman à Mlle Carrie Peterson ; Cornelius Desabugue à Mlle Mary Crippe ; George J. H. Beck à Mlle S. Hubner.

NAISSANCES.—Mme Henry Peyroux, une fille ; Mlle Atkinson, une fille ; Arthur J. Pierce, une fille. Louis M. Bourgeois, J., un garçon ; Arthur Gondon, un garçon ; Edward O. Moss, un garçon ; Michael D. Antonio, un garçon.

DÉCÈS.—Veuve Margaret Jackson, 74 ans, au Shakspeare Almshouse ; DeWit Stewart, 23 ans, 234 rue Commune ; George Marx, 8 jours, rue St-Philippe et le Bayou St-Jean ; Veuve Anna Farpe, 68 ans, 91 rue Casterlia. Veuve Clémentine Dunny, 73 ans, 281 rue Kerlerec ; Mme M. Hyman, 28 ans, 172 rue Laurel ; Nicholas J. Lacey, 9 ans, 43 1/2 rue Josephine ; John Rolge, 2 ans, 187 rue Locust.

Cour Civile de District.—Les successions de Thos Gernon, J. Cole, J. Comiskey et J. P. Horner sont ouvertes.

Ellen Carmody et Marie T. Hall demandent l'émancipation.

E. E. Sweeney fait cession de biens.—Actif $6,923 55. Passif $4,921 50.

J. H. Fredericks contre la Compagnie de l'Illinois Central, en $10,000 de dommages.

A. Mackie contre W. E. Taylor, pour $373 53.

H. Colville Steam Pump Co., contre la Brasserie d'Alger, pour $718 08.

Dr J. Rigney contre le Dr Morette, en $5,000 de dommages pour diffamation. Jugement en faveur du demandeur pour $500.

Mme Marguerite Lowenstein contre la N. O. and N. E. R. R. Co., en $10,000 de dommages.

Cour Criminelle.—Section A.—J. Frank, larcin, 6 mois.

Section B.

J. Tyler, larcin, 2 ans.

W. Lewis, attaque, $50 ou 4 mois.

Violation de la loi du dimanche—J. M. Sénac, J. Guirino, L. Beneditto, L. Plant, G. Mority, G. M. Gera.

E. W. Wilson, Geo. Heffman, Jake Braun, Jos. Vigs, accusés de violation de la loi du dimanche, ont mis leur culpabilité.

L'affaire F. Frisch a été remise à demain. Frisch est accusé de détournement.

Mort de M. W. F. Goldthwaite.—La mort aussi subite qu'inattendue de M. Goldthwaite, le propriétaire si populaire de la librairie située au coin de la rue du Canal et du Passage de la Bourse, a causé hier une pénible surprise aux nombreux amis qu'il comptait en ville.

Excellent homme, bon citoyen, commerçant honorable, M. Goldthwaite était aimé et respecté de tous ceux qui avaient le plaisir de le connaître.

Natif d'Augusta, Maine, il habitait depuis cinquante ans la Nouvelle Orléans où il a été libraire pendant quarante-trois ans.

Il avait toujours eu une grande passions pour les livres, et avant d'entrer dans le commerce, il était resté longtemps dans l'enseignement. Homme instruit, M. Goldthwaite avait obtenu son diplôme de maître ès-arts, en 1840, et il débuta dans la vie par l'enseignement de la Littérature à l'Institut d'Euphrasie, en 1841.

Il fut successivement professeur à l'académie de Lowdesboro, en 1842, et à celle de Bellongan, en 1843.

De 1844 à 1846, il fut professeur d'Anglais, de Grec et de Latin au Collège Jefferson, et lorsqu'il quitta celui-ci, il devint agent d'exportation. Trois ans plus tard, en 1849, il ouvrit sa librairie qui était toujours pourvue d'une grande variété de livres de choix et dans laquelle on était certain de trouver les derniers ouvrages parus, ce qui lui a valu sa grande vogue.

Le défunt laisse un fils, M. T. E. Goldthwaite, et une fille, Mme Joee Delgado.

Ses funérailles auront lieu aujourd'hui à 4 heures, du No 236 de la rue du Bayou.

Iron shutter opener.—Plusieurs fois des mécanismes divers pour l'ouverture des volets en fer ont été présentés au Conseil afin que celui-ci obligeât les propriétaires d'immeubles fermés avec ces volets, à y appliquer ce système destiné à permettre aux pompiers de les ouvrir facilement du dehors, en cas d'incendie.

Jamais le conseil n'a jugé nécessaire de s'occuper sérieusement de cette question, mais, aujourd'hui qu'il y est forcé par la législature, il va être obligé de se prononcer entre trois systèmes qui lui sont soumis.

Le système Gadrin que tout le monde connaît ; le système Turgeau dont nous avons parlé il y a deux ou trois jours et qui devient impraticable dans le cas ou l'incendie ayant déjà pris de grande proportions a chauffé les volets, enfin un troisième système, le meilleur à notre avis, qui vient de surgir au dernier moment et qui a été inventé par un homme du métier, le pompier, Louis Pujol de la Compagnie No 4, qui s'est signalé par sa bravoure pendant l'incendie de la salle Grunewald.

Il s'agit d'une barre qui, insérée dans le volet, fait levier. L'extrémité extérieure est munie d'une chaîne, l'extrémité opposée d'une clavette mobile, restant toujours perpendiculaire au-dessus de la mortaise du volet.

Pour ouvrir, on tire la chaîne et la clavette qui retient le volet se soulève ; pour refermer du dehors, ce qui est un grand avantage s'il n'y a pas d'incendie à l'étage qui a été ouvert, on pousse les volets et la clavette retombe dans la mortaise lorsqu'on laisse aller la chaîne.

Les plans et modèles ont été soumis au comité d'éclairage et d'incendie.

Le système Pujol va être appliqué à une fenêtre de la rue du Canal et il sera mis à l'essai la semaine prochaine, ainsi du reste que les deux autres, afin que le comité du conseil puisse choisir celui qui lui paraîtra le plus pratique.

Affaires municipales.—Le Conseil de Ville ayant voté dernièrement $17,500 pour payer les frais du nouveau cadastre de la Nouvelle-Orléans, M. S. D. Peters, ingénieur civil, a adressé au maire une protestation contre semblable mesure, parce qu'il est d'avis que c'est un gaspillage de fonds inutile, vu qu'on a retrouvé dans les archives, à Washington, une carte topographique, hydrographique et trigonométrique de la Nouvelle-Orléans, dressée par le Coast Survey.

Ce fait avait déjà été porté à la connaissance du Conseil qui l'a ignoré volontairement.

Vols.—A. Washington et Randall Solid, deux nègres, ont été arrêtés pour vol d'un lot de monchoirs de soie chez Richardson Williams & Co., coin Commune et Magasins. Tous deux ont avoué que depuis plusieurs années ils visitaient régulièrement ce magasin. Ils ont toutefois refusé de dire où ils ont vendu le produit de leurs vols.

—On est entré la nuit dernière dans l'épicerie de M. E. Delaup, coin Savage street et Grande Route St Jean et on lui a volé un revolver de $12.

—On a volé la nuit dernière chez le Dr A. S. Weiss, coin Calliope et St-Charles, un jeu de harnais.

—Chez M. Nich. Kuntz, boulanger, au No 855 de la rue Dauphine, on a volé dans une chambre une somme de $15. Mme Kuntz s'est réveillée et a demandé à la personne qu'elle entendait dans sa chambre qui elle était. Ne recevant pas de réponse, elle a appelé au secours et son mari qui était dans la cour est arrivé au moment où le voleur, un nègre, s'enfuyait, ayant sous le bras la boîte contenant l'argent. Il lui a vivement donné la chasse.

Rixe.—Hier matin deux employés de la raffinerie des planteurs, qui s'amusaient à s'éclabousser avec de l'eau, ont fini par se fâcher et se battre. L'un, nommé Chas Denis, a reçu un coup de couteau de Wm Croix, son adversaire, qui a cherché à s'enfuir, mais tous deux ont été arrêtés.

Même faite.—On a trouvé hier matin sur la propriété de M. Louis Bouthe, coin Flood et N. Peters, le cadavre d'un nègre gardien de nuit, nommé G. Hyppolite. Le coroner a déclaré qu'il avait succombé à l'abus des boissons alcooliques.

—Hier matin à 2 heures, une rixe a eu lieu coin St-Patrice et Première, entre deux nègres, W. Dalleson et H. Smith. Celui-ci a été blessé à coups de couteau à l'épaule gauche et au poignet droit avec un rasoir.

Depuis qu'il est devenu chauve, le banquier X..... un front énorme qui fait le plus bizarre effet au-dessus de sa toute petite figure ratatinée.

—Regardez-le donc, disait, hier au bourdon, Le dôme des Invalides sur un entresol.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE

L'Affaire du Canal de Panama

Paris, 3 février—La nouvelle enquête instituée par M. Franqueville, a révélé que les 104 députés dont il est fait mention dans les documents Arton, sont impliqués dans le scandale. Leur culpabilité a été mieux établie encore par la saisie de certains papiers opérée ces jours derniers.

Protestation contre le transfert de matériel à la Panama Co.

Panama, 3 février—P. Degrès, représentant de la Panama Canal Co. dans l'Isthme, a reçu avis de la protestation du gouvernement de Colombie contre le transfert de matériel à la Panama Railway Co.

Dans cette protestation le gouvernement annonce qu'il refusera de prendre en considération toute nouvelle demande de prolongation de la concession jusqu'à ce que le liquidateur rentre en possession des locomotives, wagons, etc, et donne des explications au sujet de certaines transactions.

L'Eglise et l'Etat.

Paris 3 février—Le Cardinal Thomas, archevêque de Rouen et le Cardinal Magnon, archevêque de Tours, ont été reçus hier à l'Elysée par le Président Carnot, auquel ils ont donné l'assurance qu'ils feraient tout en leur pouvoir pour aider le gouvernement de la République, et que les prêtres et les évêques ne demandent qu'à se conformer aux ordres qu'ils ont reçu du Pape.

Le président Carnot les a félicités d'approuver les vues du Pape à l'égard de la République, ajoutant qu'il était persuadé que l'influence de l'église pouvait beaucoup pour la conservation à la France de ses présentes institutions.

L'annexion de Hawaii.

L'opinion de l'Angleterre à ce sujet.

Londres, 3 février—Le baron de Worms, conservateur, que l'on considère comme bien informé sur les vues des membres de son parti, particulièrement au sujet de la politique étrangère, qui lui est très familière, a dit qu'il s'attendait depuis longtemps aux troubles qui viennent d'éclater à Honolulu. Il n'approuve pas le projet d'annexion de Hawaii par les Etats Unis.

Ceux-ci, dit-il, n'ont pas le droit d'annexer à leur territoire un pays qui en est éloigné de milliers de milles. Il est plutôt partisan d'un double protectorat comme celui qui a été établi sur Samoa. En cas d'annexion, l'Angleterre et l'Allemagne ne resteraient pas inactives.

Boston, 3 février—M. Stephen Phillips, de Salem, ex-avocat général à Hawaii sous le gouvernement du roi Kamehameha, est un chaud partisan de l'annexion et dit que, selon toute apparence, le petit royaume ne tardera pas à être absorbé par les Etats Unis.

Arrivée des délégués hawaïtiens à Washington.

Washington, J février—Les délégués chargés par le gouvernement de Hawaii de soumettre aux Etats Unis la proposition d'annexion sont arrivés cet après-midi à Washington. Ils ont été reçus à la gare par le Dr Mott Smith qui avait reçu par la poste, du Président Dolenouveau gouvernement, sa commission de représentant de Hawaii à Washington sous le nouveau régime.

Les délégués se sont immédiatement rendus à l'hôtel où ils ont passé la soirée, étant arrivés à une heure trop avancée de la journée pour pouvoir rendre visite aux fonctionnaires du gouvernement.

Ils ont reçu plusieurs reporters auxquels ils ont parlé longuement de leur mission.

Ils ont apporté avec eux des journaux Hawaiens du 18 janvier, contenant un compte-rendu détaillé de la révolution.

La proposition que nous comptons faire, dit M. Castle, est à peu près identique à celle que contient la proclamation du gouvernement provisoire, ainsi conçue, relativement à l'annexion :

"Les conditions de l'annexion seront fixées par les Etats-Unis. Il n'y a qu'une clause que nous désirons surtout voir insérer dans le contrat, c'est qu'il soit, c'est la *restriction du suffrage universel*, que nous consentons à obtenir même au prix de notre propre droit de vote.

Il nous semble que la forme de gouvernement du District de Colombie est celle qui conviendrait le mieux aux îles Sandwich.

Nous ne voulons pas du gouvernement territorial ou la Législature est élue par les suffrages de la population entière.

M. Castle, un des délégués, a dit que la cause de la révolution avait été le vote d'un bill autorisant la création d'une loterie et d'un autre relatif à l'importation de l'opium par cette compagnie.

Celle-ci, qui probablement n'était autre que la Loterie de la Louisiane, devait obtenir ses privilèges pour une période de vingt-cinq ans. M. Castle a dit que les délégués séjourneraient à Washington jusqu'à ce que leur but soit rempli ou leur offre rejetée.

Ils seront reçus au département d'Etat demain matin à 10 heures.

La reine Mainlenant.

Vienne, 3 février—Le *Tagblatt* publie une conversation avec un parent de la reine de Hawaï, Kilauéa Kani. Ce parent dit que la reine avait souvent protesté contre la cruauté des planteurs américains envers les natifs.

Elle attribue la révolution à l'influence des américains, qui ont empêché le mariage de la princesse Kaiiani avec un membre de la famille royale d'Angleterre et ont essayé de la faire marier avec un Américain, parce qu'ils redoutaient que l'influence anglaise y gagnât.

Le scandale italien.

Rome, 3 février—Les révélations de Signor Tonlouge, le directeur de la banque de Rome, au sujet de la culpabilité de Giolotti, Di Rudini et Crispi, ont décidé les députés à se montrer favorables à l'enquête.

A l'ouverture de la Chambre, lecture a été donnée d'une lettre de M. Crispi qui affirme n'avoir jamais eu aucune main une lire de la Banque de Rome. Il a défendu aussi les fonctionnaires de son administration.

La séance de la Chambre a été très orageuse pendant la discussion de la nécessité du choix d'une commission d'enquête. Les députés ont fini par autoriser les poursuites contre leur collègue Zerbi.

Un mariage romanesque.

Milan, Tenn., 3 février—Au commencement de l'été de 1891, Mlle Kate Eckstein, une charmante jeune fille de Brooklyn, New York, fut visiter ses parents à Trenton. Sa beauté fit sensation dans la société et bientôt ses admirateurs ne se comptaient plus.

Un jour, elle fit la rencontre d'un nommé William Skillee. Ils se virent et s'aimèrent, et peu de temps après, ils étaient fiancés, mais avant longtemps, les visites de Skilee devinrent plus rares, la flamme des premiers temps s'éteignait peu à peu, et finalement, Mlle Eckstein, se voyant plus, instinctivement qu'elle perdait ses pauvres sous $100,000 de dommages pour n'avoir pas tenu sa promesse de mariage.

Ce procès fit sensation, mais jeudi dernier les pauvrettes ont été retirées à la requête de la jeune fille, et l'on apprit que celle-ci allait épouser M. L. Moody, de Trenton. Quelques heures avant la cérémonie, Elle recevait avis de M. Moody qu'il ne pouvait pas se marier. Il a quitté la ville, mais il y est rentré hier, et après s'être réconciliée avec M. Moody, le fiancé si souvent désappointé a été enfin marié.

Les Indiens au Mexique.

Mexico, 3 février—On a reçu au ministère de la guerre des dépêches des autorités fédérales et militaires de la Sonora, annonçant que les Indiens Navajos se livrent à des dépréd tions dans le nord de cet Etat et que les colons de la vallée de la Sierra Nevada ont été victimes de nombreux outrages Les Yaquis et les Mayos se préparent à prêter main forte aux Navajos, si on refoule les conséquences de cette détermination. Le gouvernement a envoyé sur les lieux les troupes dont il pouvait disposer, leur ordonnant de refouler les indiens dans leur territoire.

Les Yaquis sont très bien armés et si résolus, que le gouvernement a abandonné pour le moment tout espoir de les soumettre par des moyens pacifiques.

INCENDIE.

Une famille périt par l'asphyxie.

New York, 3 février—Dans un incendie dont l'origine est assez mystérieuse, et qui a pris ce matin à 4 heures, au No 137 de la rue Orchard, maison à six étages, une famille composée de trois personnes a péri.

Ce sont, M. M. Cohen, sa femme et leur petite fille. Trois autres personnes ont été brûlées. Les membres de la famille Cohen ont été après l'extinction de l'incendie, trouvés enfermés dans un appartement où ils avaient été asphyxiés par la fumée et la chaleur. On prétend que le feu a été mis par un incendiaire.

Un jugement sur les 7 saisies des Etats-Unis.

New York, 3 février—La colonie Italienne est furieuse contre W. T. Griffin, consul des Etats Unis à Limoges, France, qui au cours d'un interrogatoire qu'il a subi le 20 décembre, devant la commission d'enquête sur l'immigration, a dit que les Italiens des Etats Unis avaient tous appartenu à la société de la *Mala Vista* et autres associations secrètes.

Il a ajouté qu'il n'avait pas de mal à dire des Italiens des provinces du Nord qui sont en petit nombre aux Etats-Unis, mais ceux du Sud sont de tels mauvais sujets qu'on ne veut plus d'eux en Italie. Il va être tenu ici par les Italiens un meeting au cours duquel ils exprimeront leur indignation.

Explosion dans une fonderie.

Worcester, Mass., 3 février—Une explosion qui a blessé grièvement 14 ouvriers, a eu lieu en ville à la fonderie Star.

Le travail de la journée étant fini, les mouleurs étaient retournés chez eux, laissant aux autres ouvriers le soin de vider les cuves, mais le métal en fusion ayant touché de soi humide, il en est résulté une explosion qui a démoli l'immeuble et blessé les ouvriers.

Collision.

Woonsocket, R. I., 3 février—Hier matin à 6 heures, l'express de Washington et le Norwich Boat se sont rencontrés à la station de East Douglas, Mass., par suite d'un épais brouillard qui empêchait les mécaniciens de voir à distance. Une femme a été tuée et plusieurs autres voyageurs ont été blessés.

Un lézard que l'on classait parmi les animaux préhistoriques retrouvé en Amérique.

Tucson, Arizona, 3 février—M. Lagrange, un géologue de Paris, qui se livre à des recherches scientifiques dans la Vallée de Santa Cruz vient d'y faire l'étonnante découverte d'un lézard vivant à 2 pattes dont on n'avait trouvé jusqu'ici l'espèce qu'à l'état fossile dans la couche silurienne.

Cet animal ne diffère, de ses ancêtres, que par la taille, étant beaucoup plus petit. Par la conformation la créature préhistorique ressemble en tout point à l'animal contemporain.

Pourquoi le peuple se fait justice.

Salt Lake City, Utah, 3 février—Une dépêche spéciale adressée de Fort Duchesne, à la *Tribune*, dit que dimanche dernier, cinq hoodlums de 16 à 23 ans, se sont rendus chez Ephraim Packs, à un mille de Vernal et ne trouvant personne dans la maison, que sa petite fille âgée de 14 ans et un petit garçon de 12 ans, ils ont emporté celui-ci pieds et poings liés dans la cour et ont à tour de rôle outragé sa sœur.

Le lendemain, ils ont comparu devant le juge Camp, qui après avoir entendu le récit des faits a condamné deux des coupables à $5 d'amende chacun, un autre à $10, le quatrième à $15 et le plus âgé à $25.

L'indignation causée par ce jugement ridicule, est très grande et la population parle de faire justice elle-même.

Morts de froid.

Topeka, Kans., 3 février—La récente vague froide a eu de plus terribles résultats qu'on ne le croyait. James Mitchell, sa femme et son enfant, ont été trouvés inanimés ce matin dans leur habitation, une maison en bois en mauvais état, située à 7 milles de la ville. Ils étaient morts de froid.

La maison ne les ayant pas vu sortir comme de coutume pour aller donner à manger à leurs bestiaux, on sont décidés à pénétrer chez eux et ont découvert les trois cadavres.

Les Indiens en Bolivie.

Valparaiso, 3 février—On annonce de Bolivie que les Indiens de la province de Santa Cruz, fatigués d'être vendus comme esclaves, sont prêts à se soulever et à dévaster les villages de cette province.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 3 février—Voici le total des balles de coton reçues dans les divers ports des Etats-Unis depuis le 1er septembre 1892 :

Galveston 80,487, Nouvelle-Orléans 1,201,234, Mobile 156 199, Savannah 640,153, Charleston 267,464, Wilmington 151,782, Norfolk 205,093, Baltimore 40,493, New York 82,475, Boston 61,757, Newport News 12,084, Philadelphie 28,743, West Point (Va.) 173,129, Brunswick 77,555, Velasco 18,686, Pensacola 7,610. Total, 4,033,673.

NOUVELLES DIVERSES.

Bruxelles, 3 février—La comtesse Marie de Flandre sœur du roi Charles de Roumanie a été victime du vol d'un coffret de bijoux qui en contenait pour une forte somme.

Vienne, 3 février—Anatole Durver, le clown parisien, a été arrêté à Wiersborow, Pologne-Russe, pour avoir introduit sur le territoire des bronches nihilistes imprimées en France.

Tahlequah, I T., 3 février—Deux détenus de la prison Cherokee ayant essayé de désarmer un gardien, celui-ci a tiré sur eux, blessant l'un grièvement et tuant l'autre.

Paris, 3 février—On a annulé le décret d'expulsion de France de la prétendue marquise de Fleury et de la comtesse de Bussy, que l'on supposait avoir servi d'intermédiaires entre Cornelius Herz et autres personnages dans l'affaire de Panama.

Elle attribue la révolution à Hawaii à l'influence des américains, qui ont empêché le mariage de la princesse Kaiiani avec un membre de la famille royale d'Angleterre et ont essayé de la faire marier avec un Américain, parce qu'ils redoutaient que l'influence anglaise y gagnât.

L'esprit d'autrefois.

Saint-Amant, le poète, se trouvait, un jour, dans une compagnie, avec un homme qui avait les cheveux noirs et la barbe blanche.

Comme cette différence paraissait assez bizarre, et que chacun en demandait la raison, Saint-Amant se tourne vers cet homme :

—Apparemment, monsieur, lui dit-il vous avez plus travaillé de la mâchoire que du cerveau.

A la Bourse :

Un financier veut faire faire un marché à un client qui résiste :

—L'affaire est sûre. Croyez bien, cher monsieur, que je veux prendre vos intérêts.

—Et même mon capital, murmure le client entre ses dents.

Un bohème se trouve, par suite de circonstances extraordinaires, avoir à toucher cent sous.

Il saisit la pièce d'argent de ses doigts engourdis par le froid, et la serrant dans sa main :

—On a beau dire, murmure-t-il, c'est pas chaud tout de même, la braise.

Dictionnaire de Charenton :

Accident de voiture.—Une des conséquences du pauvre.

Petit dictionnaire fantaisiste :

Fous de cour.—Gâteux des rois.

Bout de dialogue :

—Riche, lui ! allons donc, il portait des cols de celluloïd.

—Justement. C'est par le celluloïd qu'on commence, et la cellule..... à Massa, qu'on finit.

Les drôleries de la célébrité.

A la vitre d'un coiffeur de la rue du Bac, on lit cette mention :

SPÉCIALITÉ DE BRESSANT.

Et voilà par quoi un artiste a se survit ! Par une coupe de cheveux.

Les amabilités mondaines :

Un gommeux, la bouche en cœur, aborde une danseuse de ses amies.

—Ah ! madame, vous êtes ravissante, ce soir, ravissante..... Vraiment vous êtes comme moi, vous ne pouvez vous décider à vieillir.

—Mlle grâces, monsieur, mais je ne saurais prétendre à me conserver comme vous ; cornichon est du masculin.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

—PARAISSANT—

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Soutenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE.

UN AN.....	$12 00
SIX MOIS.....	6 00
TROIS MOIS.....	3 00
UN MOIS.....	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN.....	$3 00
SIX MOIS.....	1 50
QUATRE MOIS.....	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'EDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;

Un Bulletin Maritime ;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;

Un Bulletin Financier ;

Un Bulletin Commercial ;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

78... ...CHARTRES.....78

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8.30am	Memphis and Kansas City Fast Train 5.00pm
Vicksburg Ex. 5.35 pm	Vicksburg Ex. 8.30 am
Baton Rouge accommodation.....10.00 am	Baton Rouge accommodation.....3.40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLA

No 2 Fast Ex..7.35 am	No 6 Fast Mail..7.45am
No 7 Cabel Acc.9.00 am	No 8 Fast Ex..10.55 am
No 1 Lim. Ex. 4.45 pm	No 5 Cabel Acc.3.45 pm
No 5 Fast Mail.7.10 pm	No 3 Lim. Ex..7.50 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Fast Mail.8.10am	No 2 Fast Mail.6.00pm
No 3 Chic. Lim 8.00pm	No 4 Chic. Lim 11.30am
No 25 Local Mail and Express.....7.00pm	No 26 Local Mail and Express.....7.00am

TEXAS AND PACIFIC.

Cairo Ex.....7.00pm	Cairo Ex.....8.15 am
Ft Worth. Hot Springs & El. Ex.....6.00pm	Ft Worth. Hot Springs & El. Ex.....3.30pm
Local.....10.05am	Local.....3.50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Alexandria Lo'l 5.50pm	Alexandria Lo'l 7.45am
San Antonio.....4.45pm	San Antonio.....9.00pm
California Ex. 10.55am	California Ex...9.40am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited..9.30 am	No 2 Limited..7.20pm
No 8 Fast Ex. 9.00 am	No 6 Fast Line 3.50 pm

SAINT LOUISIANA MAIL ROAD.

Dimanche.

No 9.....7.00 pm	No 10.....8.10 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7.....8.30 am	No 8.....4.00 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache....9.25 am	Pte-la-Hache..7.60 am
Shell Beach.....5.45 pm	.....5.00 pm
Shell Beach.....9.25 am	Shell Beach.....7.00 am
.....6.15 pm	.....5.00pm
Dimanche.	
Pte-la-Hache...9.25 am	Pte-la-Hache..7.15 am
.....7.00 pm	.....4.00pm
Shell Beach.....9.25 am	Shell Beach.....7.00 am
.....7.00pm	.....5.40pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger.....9.00 am	Alger.....4.30 pm
Tous les jours excepté le dimanche.	
Alger.....5.45 pm	Alger.....8.00 am
Dimanche seulement.	
Alger.....7.05